

Zeitschrift: Générations : aînés
Herausgeber: Société coopérative générations
Band: 35 (2005)
Heft: 6

Buchbesprechung: Notes de lecture

Autor: [s.n.]

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

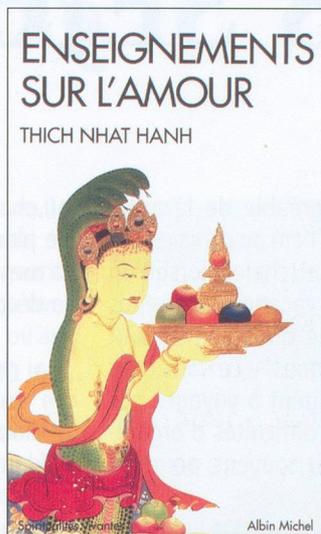
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 17.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

NOTES DE LECTURE

L'AMOUR ILLIMITÉ



Chaque nouveau livre signé Thich Nhat Hanh est la promesse d'un rendez-vous avec soi-même, avec le moment

présent et l'art du véritable amour selon la pensée bouddhiste, tissée de compassion, de joie et d'équanimité. Paru en français il y a quelques années, *Enseignements sur l'Amour* nous arrive au format de poche... format qui convient bien à un livre à ce point inspiré qu'il mérite qu'on le garde sur soi, pour en lire et relire les pages en cueillant l'instant.

Sa lecture prend aujourd'hui une autre dimension, puisqu'elle nous permet d'être, à distance, en pensée avec son auteur, moine bouddhiste vietnamien connu et respecté dans tout le monde occidental. Après quarante ans d'exil, Thich Nhat Hanh vient de retrouver sa terre natale, le

temps d'un voyage historique de trois mois. Un voyage d'amour. «Nous voulons aller ailleurs partager ce que nous avons appris. Mais si nous ne pratiquons pas la respiration consciente pour défaire les blocs de souffrance qui sont en nous – les nœuds de colère, de tristesse, de jalousie et d'irritation – que pouvons-nous apprendre aux autres? Nous devons comprendre et pratiquer les enseignements dans notre vie quotidienne. Nous ne pouvons enseigner que ce que nous avons nous-même appris.»

»» *Enseignements sur l'Amour*, Thich Nhat Hanh, Albin Michel/Spiritualités vivantes.

REPEINDRE UN DESTIN

Après de 90 ans, c'est l'histoire d'un siècle que Marie Faes-Belli transporte avec elle. Mais c'est aussi sa propre histoire, qu'elle a choisi de raconter. «Moi c'est Marie. Je suis née à Zurich le 30 juin 1916. Fille d'Abraham et d'Angèle. (...) Ce fut sans doute l'âme sereine, dans la plus totale solitude, que j'attendais le retour de ma mère qu'aucun congé de maternité ne retenait auprès du berceau qui n'en avait que le nom, car c'était un carton à

chapeau. (...) Se familiariser avec la solitude est gratifiant lorsqu'on naît bâtarde.» La petite fille souriante sera abandonnée, puis adoptée. Tout au long de sa vie, elle apprendra à redessiner son destin dans de nouvelles couleurs. La peinture sera son salut, et sa fierté. L'artiste peintre a trouvé la reconnaissance.

»» *L'Ombre au Tableau*, Marie Faes-Belli, Editions Favre.



DOPAGE À L'ENQUÊTE

Derrière la romancière pointe la journaliste. D'une insatiable curiosité, Anne Cunéo a ce don de s'intéresser à tous les mondes et à toutes les époques. Après *Le Maître de Garamond* qui nous faisait voyager dans le temps et dans l'écrit, elle

nous emmène sur les routes des tours cyclistes. Son dernier roman est une nouvelle enquête de la commissaire Maria Machiavelli, sur fond d'EPO et autres produits dopants. En voulant comprendre ce qui peut conduire de grands spor-

tifs à se doper, Anne Cunéo éclaire véritablement ses lecteurs sur ce thème qui fait souvent la une des quotidiens.

»» *Hôtel des Cœurs brisés*, Anne Cunéo, Editions Campiche.

giles met l'auteur en verve. «Les disciples de Christ le prétendent ressuscité et monté aux cieux en chair et en os sous leurs yeux éberlués. (...) Or, Plotin aussi est aux cieux – mais c'est comme on doit y être: en esprit. (...) il y restera, bien sûr, sans revenir sur terre, où il n'a plus rien à faire, ni non plus apparaître à ses disciples, à qui cela n'apportera strictement rien de plus, puisqu'ils ont ses enseignements, que Porphyre est en train de mettre au net.»

Et notre précieuse démocratie? «Dès que Rome eut des yeux, elle les tourna vers Athènes, même si son regard fut parfois oblique. Elle n'était encore qu'un gros bourg sans charme, peuplé de solides gaillards, astucieux et mal dégrossis, qu'Athènes déjà rayonnait de son esprit et de sa grâce.»

Tout au long de ces pages, c'est au fond une grande tendresse que l'auteur témoigne aux «sages» du passé, et plus généralement aux gloires et aux faiblesses de l'humanité à tout moment de son histoire. «Si je pouvais partager un moment le regard que ce vivant d'alors portait sur le ciel d'Athènes, d'Alexandrie ou de Rome? Sur son présent à lui, sur son passé, sur l'avenir qu'il imaginait? Voir ce qu'il voyait, en éclairer mon présent, qui lui aussi m'échappe comme lui échappait le sien...»

Catherine Prélaz

»» *Au Bonheur des Sages*, Lucien Jerphagnon, Editions Desclée de Brouwer.